



**Paraphrase sur le bref de Sa Saintete? envoye? a? la reine
re?gente me?re du roy : touchant sa re?conciliation avec
plusieurs des plus signalez de son royaume et le soulagement
de son peuple : en vers burlesques.**

<https://hdl.handle.net/1874/362742>

PARAPHRASE

SVR LE BREF

DE SA

SAINCTETE

ENVOYE A LA REYNE

REGENTE MERE DV ROY.

TOUCHANT SA RECONCILIATION

*Avec plusieurs des plus signalez de son Royaume,
& le soulagement de son peuple.*

EN VERS BURLESQVES.



A PARIS,

Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Bucherie, 'aux
vieilles Estuës.

M. DC. XLIX.

PARAPHRASE

ON THE

DESA

PROPHET

BY

JOHN

WILKINSON

IN TWO VOLUMES



1783

Printed by

M. D. C. C. L. I. I.

PARAPHRASE SVR LE BREF DE
 la Sainteté, enuoyé à la Reyne Regente Mere
 du Roy, touchant sa reconciliation avec
 plusieurs des plus signalez de son
 Royaume, & le soulagement
 de son peuple.

En Vers Burlesques.

GRande Reyne vostre merite
 Auecque ma charge m'excite,
 De vous enuoyer par escrit
 Ce qui me tourmente l'esprit,
 Lorsque i'appris cette nouuelle
 Que vous auiez pris la querelle
 De mon Cardinal Mazarin
 Je deuiens d'abord toutchagrin
 Preuoyant bien que par sa faute
 Et sa superbe vn peutrophaute,
 La France souffriroit à tort
 Si vous secondiez son effort.
 Le mal qu'elle souffre m'afflige,
 Et son iuste interest m'oblige,
 De vous dépeindre ses humeurs
 Du Mazarin avec ses mœurs,

Et par ce seulmoyen i espere
Vous porter à vous en défaire.
Il estoit encor ieune enfant
Qu'il tranchoit de son elefant.
Pour l'excés de son arrogance
Non pas pour sa rare puissance:
Car il n'a n'y force n'y cœur
Remply de haine & de rencœur
Pour les personnes de merite
Et qui vivent dans la conduite,
Il n'ignore pas que son sang
Ne luy donne le dernier rang,
Entre les peuples de Cicille
C'est le cōmun bruit de la ville,
Son flegme rât humide & froid
Luy represente qu'il a droit,
Et luy fait vn tableau des nuës
De ses puissances incognuës,
Il le fait voguer sur la Mer
Avec crainte de s'abyfmer:
Tantost luy suggere vn refuge
Afin d'éuiter vn deluge,
Son flegme se monstre si grand
Que souuent insensé le rend,
Sa terrestre melancholie
Qui fait que son cerueau se plie:
Et garde l'ordre du croissant

Rend son esprit si languissant,
Que s'il n'estoit le ieu des cartes,
Il seroit au nombre des partes.
Qui s'estimoient des loups garroux
Tant ils estoient deuenus fous,
Cette humeur si sombre & maligne
Fait qu'il a d'horreur pour la vigne,
Et par sa grossiere vapeur
Il l'oblige d'estre pipeur,
Et bien souuent il luy figure
Les monstres qui sont en nature;
Après luy fait voir sur les eaux
Des batailles & des tombeaux,
En vn mot sa melancholie,
Luy cause vn excez de folie
Il faudroit les plus grands rimeurs
Pour bien vous descrire ses moeurs,
Qui paroissent bien plus diuerses
Que ne sont les habits des Perses,
Il tranche du grand mesnager
Il n'ose pas se voir manger,
Son dessein est d'estre oeconomé
aussi bon que valet à Rome,
Quelque-fois il est liberal
Et principalement du mal
Qu'il distribue avec largesse;
Mais il espargne sa richesse

6
Autresfois il paroist deuot
Où pour mieux dire il est bigot,
Il fait semblant d'auoir dans l'ame
Plus d'amour de dieu que du blâme
Bien souuent il fait l'esprit fort
En apres vous diriez qu'il dort,
Il faut le doux il fait l'affable
Le rigoureux, l'insupportable
Tantost il parroit Courtisant
Dans son langage bien disant
Soudain il fait le magnifique
Et le minister Politique,
Il suit en ses humeurs cleon
En ses mœurs le Cameleon,
Qui l'obligent d'estre Poëte
Ministre d'Estat interprete
Il seroit fort bon orateur
S'il n'estoit pas si grand menteur,
Au grand iamais il ne s'hazarde
De dire vray que par mesgarde,
Il est plus meschant qu'une mulle
Et le plus grand diffimule,
Qui soit sorti de sa contrée
Ie ne sçay pas comment l'entrée
Il peut auoir dedans Paris
Madame, ie ne vous eserits
Sa vie par ma paraphrase

6
Que par le desir qui membrase
De vous porter d'auoir horreur
Pour c'est homme remply d'erreur
Je ne puis que ie ne vous die
Que le Parlement remedie
Aux maux que luy pourroiet venir
Lors qu'il ne veut plus maintenir,
Le Mazarin dont la malice
Sous pretexte de son office
Auroit discipé vos Estats
Et mis vos François au trespas.
Grande Reine ie vous supplie
Que pour vn homme d'Italie,
Vostre Empire ne souffre plus
Tant de ses mal-heureux reflex,
Vostre pleuple vous y conuie
Qui finiroit pour vous sa vie
Tant il à pour vous de l'Amour,
Il ne veut que vostre retour
Dans l'enceinte de sa patrie,
Et pour ce subiet il vous crie
Et vous prie tres-humblement
D'agrées que l'éloignement
De Mazarin se precipite,
Et qu'il retourne à Rome vite
Le Pape avec grand appareil
Le receura fort de bon œil,

5

Pourueu qu'il face penitence
Des maux qu'il à fait dás la France.
Grande Reine que la pitié
Vous fasse monstrier lamitié,
Que vous deuez auoir conceüe
Pour vostre peuple qui ne suë,
Et ne dresse à Dieu tant de cris
Que pour vous reuoir dans Paris.

F I N